

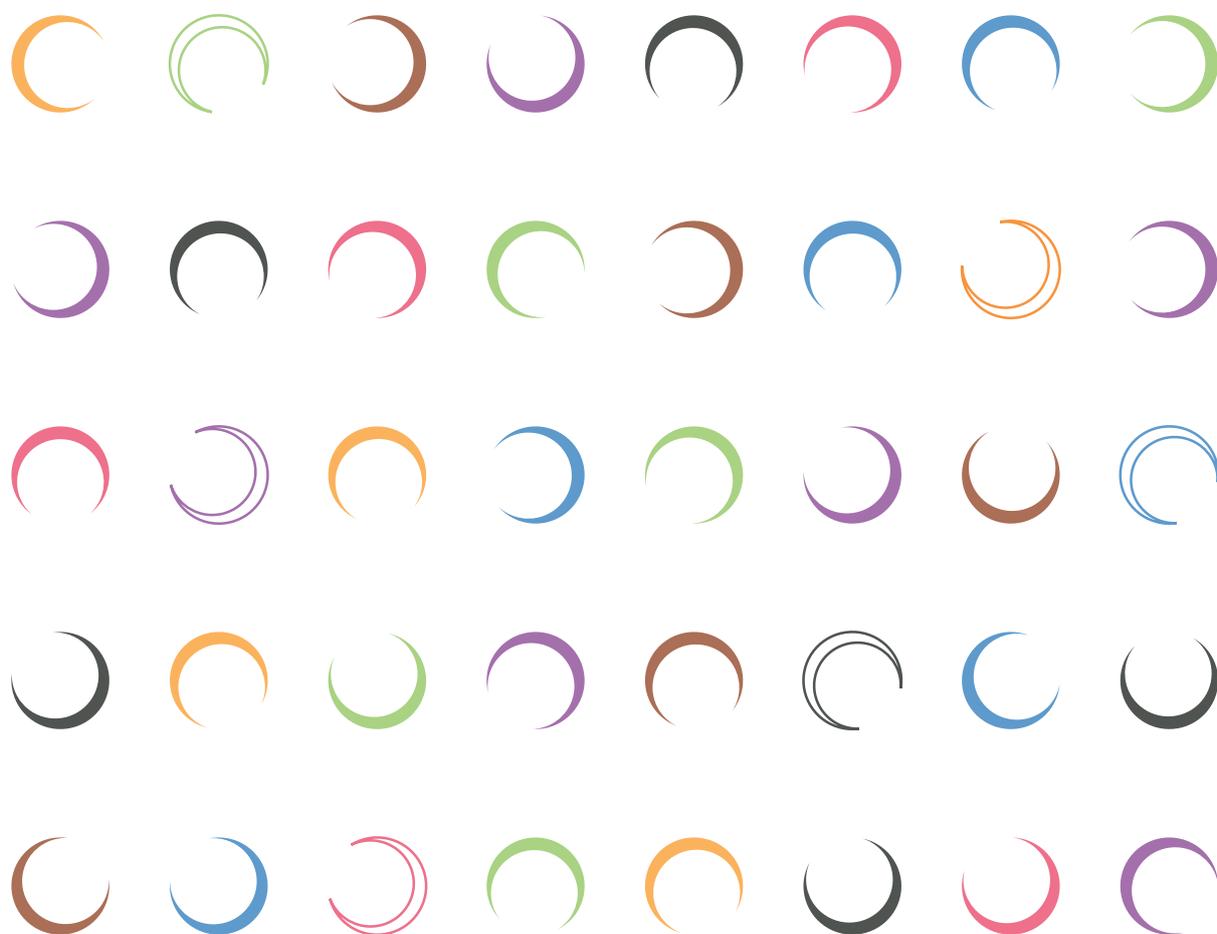
A l'occasion du
100^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE
L'ORDRE SOUFI ALÂWÎ

AISA ONG Internationale présente le colloque

L'ISLAM SPIRITUEL ET LES DÉFIS CONTEMPORAINS

MAISON DE L'UNESCO - PARIS

28 & 29 SEPTEMBRE 2015



COMPTE-RENDU



Sommaire

4 -- Introduction

5 -- Lundi 28/09/2015 : L'islam spirituel, une école pour la tolérance et la convivialité

5 -- Ouverture du colloque

6 -- Conférences

7 -- Inauguration des expositions

9 -- Table ronde 1 : Soufisme et humanisme

10 -- Table ronde 2 : L'islam, une réforme nécessaire

11 -- Concert de soutien à la Journée Mondiale du Vivre Ensemble

12 -- Mardi 29/09/2015 : L'islam spirituel et le Vivre Ensemble

12 -- Conférences

14 -- Table ronde 1 : le soufisme une voie de recours ?

14 -- Table ronde 2 : Vivre Ensemble, c'est Faire Ensemble

15 -- Lancement du prix Émir Abd el-Kader

15 -- Le film " Islam, voix de femmes "

16 -- Soirée spirituelle

17 -- Personnalités présentes

19 -- Couverture presse-médias

Introduction

Lors de sa 37^{ème} Conférence générale tenue au mois de novembre 2013, l'UNESCO a décidé d'honorer la personnalité du Cheikh al-'Alâwî à travers le " 100^{ème} anniversaire de la fondation de l'ordre soufi 'Alâwî, une école pour la tolérance et la convivialité religieuse (1914) ". L'UNESCO motive sa décision en rappelant au monde que " l'ordre soufi alâwî, fondé par le Cheikh al-'Alâwî, a fait de la promotion du dialogue interreligieux sa priorité. L'ordre montre comment mieux servir l'humanité ; comment tenter d'harmoniser et d'embellir le monde. Il accepte et admet tout ce qui peut apporter à l'homme le confort matériel, mais toujours en étroite relation avec la dimension intérieure, dans un équilibre permanent entre le profane et le sacré. L'ordre mise sur la fraternité aimante des hommes. Il invite, en effet, à ne pas rejeter la rationalité au détriment de la spiritualité, à ne pas s'enfermer dans une religiosité frileuse. " (191 EX/32, 17 avril 2013, p. 2).

AISA ONG Internationale, ONG avec statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, a célébré ce 100^{ème} anniversaire en organisant, les 28 & 29 septembre 2015, le colloque " l'islam spirituel et les défis contemporains " à la Maison de l'UNESCO à Paris.

Ce colloque a donné aux participants l'opportunité de réfléchir ensemble, à la lumière des enseignements des maîtres soufis, autour des thèmes aussi majeurs et actuels que l'humanisme musulman, la réforme de la tradition islamique, l'éducation au Vivre Ensemble, la transmission de la sagesse universelle et de la Culture de Paix.

Ces deux journées ont été riches et intenses avec des conférences, tables rondes, expositions, soirées spirituelles et l'avant-première du film " Islam, Voix de femmes ". Un public nombreux et très diversifié de plus de 1600 personnes et notamment beaucoup de jeunes, a suivi avec un grand intérêt les échanges vivement animés avec des intervenants enthousiasmés par la thématique du colloque.

Deux expositions sur la vie et l'œuvre de deux grandes figures spirituelles algériennes, dont la pensée demeure vivante encore aujourd'hui, l'une sur le Cheikh al-'Alâwî et l'autre sur l'Emir Abd el-Kader, ont eu un grand succès notamment auprès de nombreux représentants des délégations des pays présents à l'UNESCO.

" Soulagement et timide fierté. Il y avait aussi beaucoup de personnalités étrangères, beaucoup d'intellectuels mais surtout des jeunes, beaucoup de jeunes. Des Algériens, filles et garçons. Beaucoup se demandaient s'ils ne rêvaient pas et si toute cette débauche d'énergie et d'idées n'était pas un peu l'exception. Il y avait comme de l'incrédulité à voir des Algériens et des Algériennes apaisés, heureux de se retrouver entre gens civilisés, sans rien se jeter à la figure, sans défendre son douar ni sa tribu ; loin des crispations et de la colère de là-bas. "
Saad Khiari, Liberté, mercredi 7 octobre 2015



Lundi 28/09/2015

L'islam spirituel, une école pour la tolérance et la convivialité

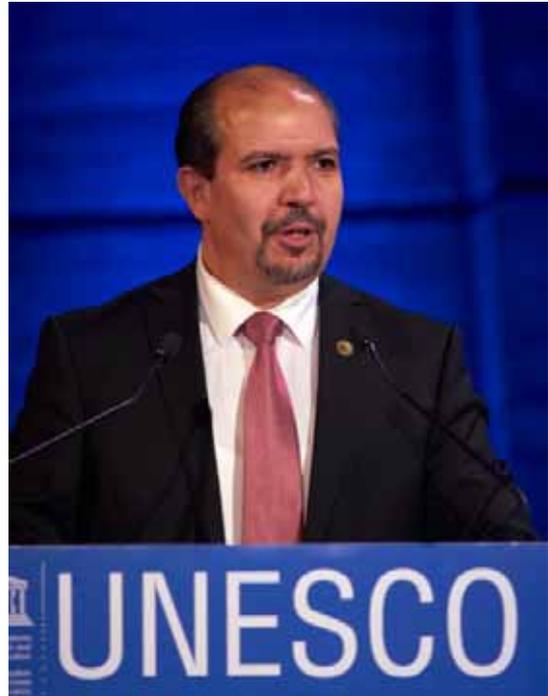
Ouverture du colloque

L'ouverture a été faite par Mme Ann-Belinda Preis, Chef de la section du dialogue interculturel de l'UNESCO, M. Mohamed Aïssa, Ministre des Affaires Religieuses et des Wakfs de la République Algérienne et Cheikh Khaled Bentounes, Président d'honneur de AISA ONG Internationale.

Monsieur le Ministre Mohamed Aïssa a dressé un tableau du Cheikh al-'Alâwî comme réformateur humaniste dont la vision prospective suscite l'intérêt des nouvelles générations et constitue un apport précieux pour relever notre défi commun : le rétablissement de la confiance envers l'islam face aux extrémismes religieux.

Ann-Belinda Preis a insisté sur le fait que les leaders religieux ont une influence morale et qu'il existe une quête grandissante du sens de la vie, face à la violence qui elle, est la résultante d'une absence de spiritualité. Dans un message reçu d'elle après le congrès, elle remercie vivement AISA pour avoir associé l'UNESCO à cet important événement qui fut couronné de succès et qui a permis d'enrichir la réflexion sur des valeurs universelles partagées.

Cheikh Khaled Bentounes a rappelé l'importance de l'événement pour l'ordre soufi 'Alâwî et l'opportunité de saisir cette occasion pour montrer le visage de l'islam qui œuvre en faveur d'une humanité UNE dans le contexte d'un monde qui dérive vers un avenir incertain, sans âme.



" Le fondamentalisme salafiste n'a cessé de gagner du terrain ces dernières années dans le monde musulman, jusqu'à saturer l'espace médiatique. Les adeptes du soufisme ne s'y résignent pas, bien décidés à mieux faire connaître " l'autre visage ", spirituel voire mystique, de l'islam. " L'indépendant.fr, 11 octobre 2015

" Il est vrai qu'à l'heure où les intégrismes religieux semblent vouloir dicter l'ensemble des comportements des croyants dans une unique voie possible de rapprochement vers Dieu et que les pires barbaries ne cessent d'être commises dans certaines parties du globe au nom même d'un islam vengeur et conquérant, dire et démontrer que l'islam est " une école pour la tolérance, la convivialité et le vivre ensemble " s'avère plus que bénéfique. " Saphir News, 28 septembre 2015

Conférences

Présidents de séance : Bariza Khiari et Nassredine Mouhoub



Ont été abordés successivement, la dimension universelle de la pensée du Cheikh al-'Alâwî (Denis Gril), l'apport de l'héritage prophétique dans la doctrine soufie (Tayeb Chouiref), l'investissement médiatique et journalistique, outils pour changer le monde (Yacine Benabid), l'influence du Cheikh sur les convertis français dès 1924, Valsan, Schuon, Buckardt ... (Slimane Rezki), les parallèles entre l'Emir Abd-el-Kader et le Cheikh al-'Alâwî, deux soufis en avance sur leur temps (Neema Ghenim), la cosmologie chez le Cheikh al-'Alâwî à travers son ouvrage " Miftah al-shuhud - la clé du témoignage ", une vision du monde, à la fois inspiration, réflexion et science (Inès Safi).

Tous les intervenants reconnaissent l'universalité de l'œuvre et des actions du Cheikh al-'Alâwî, sa modernité. Son message de paix et de fraternité s'adresse à tous dans ce moment crucial où la violence s'est banalisée.



Inauguration des expositions

Les deux expositions, " LE CHEIKH AL-'ALAWI, UNE ÉCOLE POUR LA TOLÉRANCE ET LA CONVIVIALITÉ " et " L'ÉMIR ABD EL-KADER, UN HOMME, UN DESTIN, UN MESSAGE " ont été inaugurées par le ministre algérien des Affaires Religieuses et des Wakfs M. Mohamed Aïssa, Mme Bariza Khiari Sénatrice de Paris et Cheikh Bentounes.



Pour la première fois les 30 panneaux de l'exposition sur le Cheikh al-'Alâwî ont été présentés au public. Ils retracent sa vie, son œuvre et notamment son combat pour l'identité algérienne.



" Ô peuple, jusqu'à ce jour, fidèle à ta religion; ton attachement à l'Islam t'a placé au premier rang des pays musulmans ; tu as hérité d'un passé glorieux, le passé de tes ancêtres qui n'ont jamais trahi le pacte qu'ils ont conclu avec Dieu ; tu as toujours respecté ce dépôt sacré. Peux-tu sacrifier ton passé, faire bon marché de tant de vertus, ou permettre à des parvenus, guidés par l'intérêt, de le faire ? C'est une imposture, que de clamer au monde entier qu'on représente tout le peuple algérien, et que le peuple serait heureux d'immoler au mythe de la naturalisation, sa nationalité arabo-berbère, ses croyances, son passé, tout ce qui constitue son honneur. O Peuple ! Tu as donné à la France des preuves de ton dévouement. Tu mérites une récompense. Cette récompense tu l'obtiendras. Mais elle ne saurait être liée à ta naturalisation. " Cheikh al-'Alâwî

Son discours réformateur entend aussi préserver l'islam authentique, ses pratiques et ses mœurs face au déclin et à la perversion. C'est dans ce contexte qu'il dénonce, déjà à son époque, la vision salafiste et les dangers du fondamentalisme qui imposent au monde musulman une seule grille de lecture religieuse possible, gouvernée par une interprétation purement littéraliste des sources scripturaires. Il appelle, au contraire, au retour à l'islam originel, vivant, universel et tolérant, nourri par la liberté d'expression, la diversité des débats, la pluralité des idées, les critiques constructives, les apports de différentes disciplines intellectuelles, spirituelles... et l'ensemble du patrimoine islamique dans sa diversité depuis la Révélation.

CHEIKH AL-'ALÂWÎ UNE ÉCOLE POUR LA TOLÉRANCE ET LA CONVIVIALITÉ

LA DÉCISION de
l'UNESCO, lors de sa
37^{ème} Conférence générale, en
novembre 2013, déclare :

«L'ordre soufi Alâwi, fondé par le Cheikh al-Alâwî, a fait de la promotion du dialogue interreligieux sa priorité. L'ordre montre comment mieux servir l'humanité : comment tenter d'harmoniser et d'embellir le monde. Il accepte et admet tout ce qui peut apporter à l'homme le confort matériel, mais toujours en étroite relation avec la dimension intérieure, dans un équilibre permanent entre le profane et le sacré. L'ordre mise sur la fraternité aimante des hommes. Il invite, en effet, à ne pas rejeter la rationalité au détriment de la spiritualité, à ne pas s'enfermer dans une religiosité frileuse.»
(191 EX/32, 17 avril 2013, p. 2).

EXPOSITION Sous la Direction du Cheikh Khaled BENTOUNES
Réalisation : AISA ONG Internationale
Diffusion : Fondation Adlania
Avec l'aimable contribution de la délégation
Permanente de l'Algérie auprès de l'Unesco



100^{ème} anniversaire de la fondation
de l'ordre soufi alâwi, une école
pour la tolérance et la convivialité
interreligieuse (1914-2014)
Organisme
de l'éducation
la science et la culture



Table ronde 1 : Soufisme et humanisme

Modérateur : Jean Pierre Perrin

" Les soufis ont (...) promu l'humanisme spirituel qui manque tant à notre époque ; ils ont été, et demeurent, des passeurs entre les religions et les cultures. Ils montrent par leur enseignement l'humanité de l'islam, la richesse et l'intérêt de la diversité. D'évidence, c'est cette ouverture que l'intégrisme combat lorsqu'il dénigre et détruit le patrimoine soufi, ses mausolées et ses manuscrits. "

" ..., force est de constater que c'est la vision funéraire et violente de l'islam qui l'a emporté à cause notamment de la politisation de cette religion et son utilisation pour des besoins de pouvoir et de domination. Le colloque espère ainsi rétablir l'équilibre des choses et apporter quelques solutions à la violence et à l'insécurité qui règnent dans le monde, notamment arabe, avec la multiplication des conflits armés et la prolifération des groupes terroristes islamistes qui utilisent la religion musulmane pour tuer et détruire une partie de la civilisation humaine. " El Watan, 26 septembre 2015

Les conférenciers nous ont entretenus tour à tour, de la diversité comme condition du monde vivant et de l'humanisme (Boris Cyrulnik), de la dimension humaine de l'islam (Souad Hakim), des poètes persans comme maîtres de vie nous montrant la voie vers la paix, l'Amour et la réalisation de soi (Leili Anvar), de la promotion d'un humanisme spirituel, notamment par les soufis, où réside le seul vrai espoir en l'homme (Eric Geoffroy).



Table ronde 2 : l'islam, une réforme nécessaire

Modérateur : Abdennour Bidar

L'idée de réforme est omniprésente en islam. Les premiers siècles de l'islam se caractérisent par une audace intellectuelle que ne soupçonnent pas la plupart des musulmans contemporains. Mais la pensée islamique, ouverte à l'évolution, a subi une lente dégénérescence due à l'usure du temps. Ne doit-on pas s'interroger sur les raisons qui font que les sociétés musulmanes ne parviennent toujours pas à pratiquer un *aggiornamento* pour relever les nombreux défis du monde contemporain ?

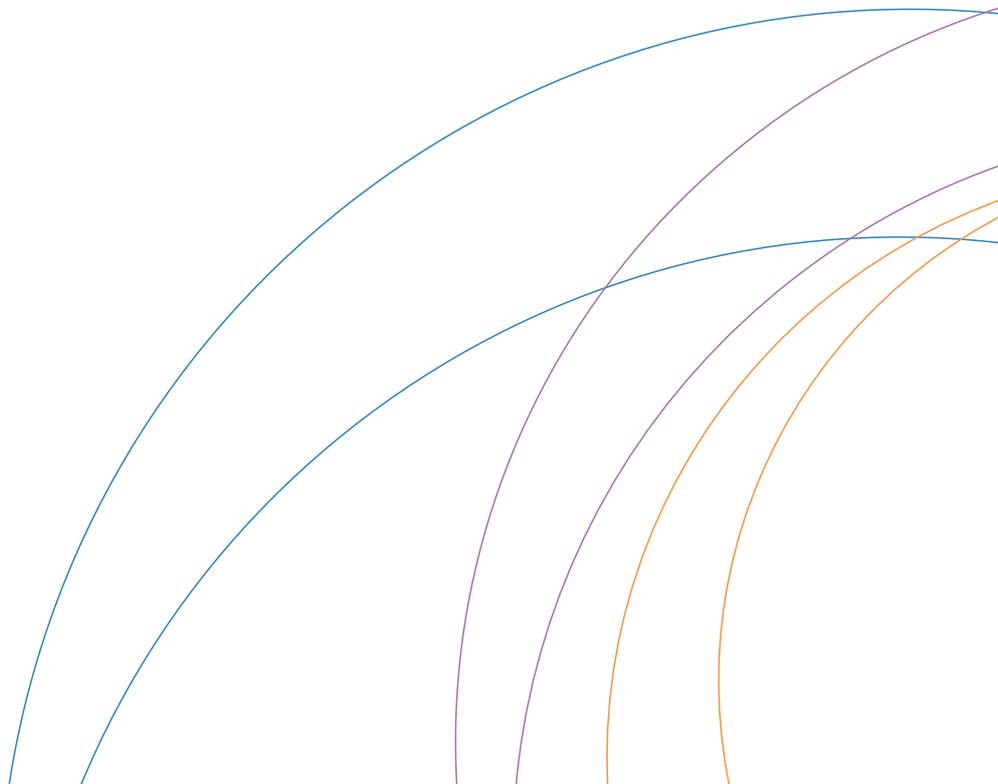
Les questions soulevées par cette thématique ont été abordées sous différents angles : l'inféodation du religieux au politique et le rôle que pourraient jouer les soufis dans la réforme (Saad Khiari), donner à voir une autre réalité de l'islam (Dominique Reynié), la dimension universelle du message spirituel du Cheikh al-'Alâwî, la liberté de conscience et l'absence de tout prosélytisme (Khaled Roumo), la nécessité d'une culture de désacralisation de la violence (Ghaleb Bencheikh).

Trois chantiers titanesques sont à ouvrir : celui de la liberté de conscience, de l'égalité ontologique des êtres, de la désacralisation de la violence. C'est un appel à sortir des clôtures dogmatiques dont parlait Mohammed Arkoun, à faire l'effort d'harmoniser les systèmes juridiques afin de répondre aux besoins et aux nécessités urgentes de la société musulmane d'aujourd'hui.



Concert de soutien à la Journée Mondiale du Vivre Ensemble

En soirée, le concert de musique Qawali du Pakistan avec Faiz Ali Faiz, en soutien au Vivre Ensemble, a enflammé la salle par ses chants puisés dans la tradition soufie du Pakistan. Le Cheikh Hassan Mohiuddin Qadri de la Qadiriya venu spécialement du Pakistan pour participer au colloque était présent dans la salle, accompagné d'un grand nombre de disciples de la voie soufie Qadiriya.



Mardi 29/09/2015

L'islam spirituel et le Vivre Ensemble

Interrogée sur l'islam, la majorité du public occidental répondra sans hésitation qu'elle voit en lui une religion intolérante et violente. L'actualité est en effet jalonnée d'actes criminels commis ici et là en son nom.

Mais l'islam a cependant donné naissance à une tradition authentiquement spirituelle et universelle : le soufisme. Fondée sur les principes de l'amour divin et de la sacralité de la vie, l'expérience soufie a inspiré les grands penseurs, qu'ils soient poètes, philosophes, mystiques ou artistes de l'histoire musulmane, contribuant à la richesse et la diversité de la civilisation humaine.

Conférences

Présidentes de séance : Virginie Larousse et Leili Anvar

Les conférences ont été aussi l'occasion de s'intéresser à la place de l'islam au sein de sociétés majoritairement sécularisées, au rôle que pourrait jouer l'islam spirituel dans le développement de la citoyenneté.



" Les médias nous donnent l'impression d'un islam incompatible avec la République et nuisible au vivre ensemble ", constate Virginie Larousse, rédactrice en chef du Monde des Religions.

" L'islam ne se réduit pas au radicalisme. Il suffit de s'intéresser à des penseurs médiévaux, comme Al-Ghazâli, ou plus contemporains, comme l'Emir Abd-el-Kader et Mohamed Iqbal, qui ont promu la tolérance et le respect de toute personne, quelles que soient leur religion, leur origine ou leur culture. " Le Monde des religions, 5 octobre 2015

" Farouchement républicaine mais sereinement laïque ", Bariza Khiari a ouvert les voies du possible. Pour elle, l'islam est devenu un sujet politique alors qu'il est une spiritualité. Le soufisme parce qu'il permet l'abstraction dans la méditation et un ancrage dans le réel, favorise l'ouverture du cœur tout en étant dans la cité.

Quant à l'histoire de l'islam en France rapportée par Sadek Sellam, elle a été longtemps négligée. Son étude nous révèle l'existence d'un courant spirituel musulman dès le XIX^e siècle, dans une élite (l'Emir Abd-el-Kader et ses compagnons et des exilés de l'Empire Ottoman), qui s'est renforcé au XX^e siècle, notamment après la première guerre mondiale (voies soufies).

" Dans l'entre-deux guerres, des confréries s'installent à Paris. En 1923, des travailleurs immigrés demandent un lieu pour effectuer l'abattage rituel. À partir de 1936, l'islam réformé s'organise, avec l'ouverture d'une trentaine de cercles de conférences. L'idéal sublime du Cheikh algérien soufi Ahmad Al-Alawi trouve sa place dans les milieux ouvriers, prônant un islam tolérant et ouvert, imprégné de culture religieuse mystique. " À la fin des prières Tarawih, ces ouvriers invoquaient la bénédiction de la Torah, des Évangiles et du Coran ", observe l'historien. Un islam humaniste qui pourrait aujourd'hui servir de base pour une plate-forme éducative. "
Le Monde des religions, 5 octobre 2015

Edwy Plenel a insisté sur la nécessité, en ces temps alarmants, de parler de " Nous ", c'est-à-dire de la relation dialectique dans laquelle s'inscrit l'islam de France. Ce contexte nous incite à trouver un chemin d'élévation, un idéal, qui est la démocratie, une démocratie vivante ayant le souci des minorités, et à ne pas rester passifs, car " pire que les bruits de bottes, il y a le silence des pantoufles ".

Pour Tareq Oubrou, le soufisme est une initiation à l'altérité. Le mot " altération " en islam signifie " don ", le fait d'être disponible, de laisser une place à l'autre dans la réalisation de son propre être. Il y a aujourd'hui une fixation sur la norme extérieure au détriment de l'intériorité du message.



Pour Wassyla Tamzali, qui revendique le fait d'être libre penseuse et musulmane, nous devons agir sur l'éducation et créer des alliances. En tant que féministe, elle reconnaît que le message d'égalité entre les hommes et les femmes n'a pas abouti.

Issam Toulbi Thaâlibi a affirmé que les voies du Tajdid (renouveau) et de l'Ijtihad (effort d'interprétation) sont ouvertes et que dans le passé, des solutions novatrices ont pu être proposées.

Table ronde 1 : Le soufisme une voie de recours ?

Modérateur : Khaled Roumo

Pour Cheikha Nur Artiran, le soufisme peut apporter des réponses aux problèmes de la société. Mais tout commence avec la justice, et d'abord la justice envers soi.

Le Dr Ouazzani affirme que l'éducation soufie nous éloigne de notre côté animal.

Khaled Roumo s'est dit impressionné par la découverte au cours de ces deux journées de trésors cachés, des ressources qui existent dans la communauté musulmane et que nous ignorons, pour aller vers la paix et contribuer au vivre ensemble.

Cheikh Mestaoui a parlé de la gravité des circonstances et de l'urgence d'agir face à l'humanité qui souffre.

Mustafa Ceric a vu des signes positifs dans ses méditations, lesquels nous encouragent notamment à aller vers le pardon sans attendre le geste de l'autre et à nous respecter d'abord nous-mêmes pour être respectés.

Pour Sheikh Bahauddin Adil, la signification du soufisme, c'est les qualités de l'Humain.



Table ronde 2 : Vivre Ensemble, c'est Faire Ensemble

Modérateur : Philippe Dessaint

S'il fallait résumer cette table-ronde, ce serait en deux mots : l'action et la paix. Qu'est-ce à dire ? Agir pour instaurer la paix. Oui, mais d'abord dans les esprits et les cœurs.

Mohamed Nadir Aziza apporte son soutien à la Journée Mondiale du Vivre Ensemble ainsi qu'au Prix Emir Abd el-Kader qui sera dévolu à la promotion du Vivre Ensemble dans la Méditerranée et dans le monde. Il sera créé en novembre en Algérie, à Mascara ville où l'Emir reçut le serment de ses compagnons pour la défense de la liberté.

Pour Cheikh Khaled Bentounes, Vivre Ensemble et Faire Ensemble doivent venir du plus profond de la conscience et pas seulement de la raison. Car aujourd'hui, la gouvernance mondiale déraisonne et la sagesse n'est plus audible.

En revenant à ce qui a été proclamé par l'ONU à sa création, on peut s'interroger : l'état du monde, en ce début du XXI^{ème} siècle, s'est-il amélioré ou rentre-t-il de nouveau dans une ère de déstabilisation et d'affrontements, accroissant les peurs et les replis, infligeant des blessures profondes aux corps meurtris d'une humanité qui ne sait comment unir et fédérer les membres épars et différents de la famille humaine. La fraternité ne peut être imposée. C'est un état d'être, la source en nous pour retrouver le sens de l'humain et donner du sens à notre vie.

Lancement du prix Émir Abd el-Kader

Le colloque a donné lieu en fin de cette deuxième journée à la Cérémonie de lancement du Prix Emir Abd el-Kader pour la promotion du Vivre ensemble et de la coexistence pacifique en Méditerranée et dans le monde. Le protocole de ce Prix, à l'initiative de AISA ONG Internationale et du Programme MED21, sera symboliquement signé sous l'Arbre de Dardara à Ghriss-Mascara à l'occasion du 1^{er} Festival de la Journée Mondiale du Vivre Ensemble qui se tiendra du 24 au 28 novembre 2015 en Algérie. M. Omar-Said Aitouni, arrière-petit-fils de l'Emir Abd el-Kader nous a fait l'amitié de sa présence.



Le film « Islam, voix de femmes »

Le film " Islam, voix de femmes ", tourné à l'occasion du Congrès International Féminin - pour une culture de Paix - et réalisé par Boualem Gueritli, a été projeté en avant première à cette occasion.

" Par son éducation, la transmission des valeurs, la douleur de l'enfantement, les sacrifices énormes qu'elle fait et, malgré les injustices qu'elle subit, la femme demeure la matrice et la garante de la stabilité d'une nation. Elle est son centre de gravité, révélateur de sa force, comme de sa fragilité. Si la société musulmane veut retrouver la paix et la joie de vivre, si elle respecte sa dignité, répare l'injustice et les torts qui lui sont causés et lui redonne la place et le rang qui lui reviennent de droit, alors tout devient possible dans un avenir proche. " Cheikh Khaled Bentounes

Soirée spirituelle

Le colloque s'est clôturé par un concert soufi avec des chants spirituels de la Voie soufie 'Alâwiyya en présence d'un public nombreux et de plusieurs cheikhs représentant différentes voies soufies à travers le monde.

" Des hommes et des femmes à l'unisson, une grande farandole à la gloire de l'amour universel, de la paix et de la fraternité, et l'espoir que l'islam retrouve ses lumières dans le cœur des hommes et que l'Algérie sorte enfin de cette terrible et longue parenthèse. Que faut-il retenir de ce colloque, passé les moments d'émotion et la chaleur des retrouvailles ? Un besoin immense d'explication et la nécessité impérieuse de mettre sur pied une Autorité internationale indépendante chargée de dire l'islam, de rétablir l'authenticité du message coranique et de veiller à dénoncer toute forme de dérive d'où qu'elle vienne. Cela évitera toute tentative de dénaturaton et d'instrumentalisation de l'islam à quelque fin que ce soit. Cela remettra de l'espérance dans le cœur de millions d'hommes et de femmes. Et Dieu sait si nous en avons immensément besoin. "
Saad Khiari, Liberté, mercredi 7 octobre 2015



Personnalités présentes

Des personnalités politiques, religieuses, universitaires et de la société civile, venues de différents pays nous ont honorés de leur présence, interpellées par la richesse du contenu du colloque, l'organisation et les débats francs et sereins de ces deux jours.

Citons parmi elles,

Le Ministre des Affaires Religieuses d'Algérie, Monsieur **Mohamed AÏSSA**,
 Madame **Ann-Belinda PREIS**, Chef de la section du dialogue interculturel de l'UNESCO,
 L'Ambassadeur d'Algérie en France, Monsieur **Mohamed Amar BENDJAMA**,
 Madame **FADILA LAANAN**, Ministre-Présidente du Gouvernement Francophone Bruxellois,
 Monsieur **Stefan WILHELM MÖRSDORF**, Président de la fondation ASKO-EUROPE - ex-Ministre de l'écologie du gouvernement de la Sarre, Allemagne,
 Le Consul Général des Etats Unis d'Amérique, Monsieur **GODDSPIT**,
 Le Vice-président de l'Assemblée Nationale du Sénégal, Monsieur **Moustapha CISSÉ LÔ**
 Le Vice-président de l'Assemblée Nationale du Sénégal et Co-président du Conseil Mondial des religions pour la paix, Monsieur **Djamil MANSOUR SY**,
 Monsieur **Djibril SENE**, ex Ministre du Sénégal,
 L'Ambassadeur du Burundi en RDC, Monsieur **Moïse NZEYIMANA**,
 Monsieur **Doudou DIENE**, ancien Directeur de la Division du dialogue interculturel et interreligieux de l'UNESCO et rapporteur spécial de l'ONU,
 Madame **Bariza KHIARI**, Sénatrice de Paris,
 Monsieur **Yves TESSIER D'ORFEUIL**, Adjoint au conseiller pour les affaires religieuses au ministère des affaires étrangères de France,
 Monsieur **Jean AMEIL JAFARI**, Ministère de la Défense, France,
 Monsieur **Claude JAMATI**, Maire de Bailly, Vice-président de Versailles Grand Parc 78,
 Monsieur **Marc BENEVISTE**, Chargé de la culture à la ville de Nice,
 Monsieur **Lassaad BOUTARA** de l'Ambassade de Tunisie.

Les représentants de grandes confréries religieuses :

Cheikha Nur HAYAT ARTIRAN, Présidente de la Fondation Internationale Sefik Can d'Education et de Culture sur Mevlânâ, Turquie,
 Madame **Yenny Zannuba WAHID**, Directrice du Wahid Institute et fille de feu le Président de l'Indonésie Monsieur Abdurrahman Wahid, Conseillère auprès de la Présidence, Indonésie,
 Monsieur **Mohamed Ameer SHAHUL**, Représentant la Tariqa Chishtyya et descendant du fondateur Cheikh Mohamed Ali Chishti – Ajmer, Inde,
Cheikh Bahauddin Adil, frère et représentant du Guide spirituel de la voie Soufie Naqshbandiyya,
Cheikh Hassan Mohiuddin QADRI, Professeur en sciences islamiques et Président du Conseil fédéral de Minhaj ul Quran International, représentant la Tariqa Qadiriyya, Pakistan,
 Le Grand Mufti Emeritus de Bosnie Herzégovine, Professeur **Mustafa CERIC**,
Cherif Abdellah OUAZZANI, Enseignant, chercheur et docteur en études islamiques à l'Université Mohamed V, Rabat, représentant la Tariqa Ouazzania,
Cheikh Mohamed Slaheddine MESTAOU, Membre du Conseil Supérieur Islamique de l'Université Zaitouna à Tunis.

Les représentants de grandes mosquées de France :

Monsieur **Anouar KBIBECH**, Président du CFCM,
Cheikh Djelloul BOUZIDI, Représentant de la mosquée de Paris,
 Monsieur **Tareq OBROU**, Imam et Recteur de la Grande Mosquée de Bordeaux.

Les dignitaires de différentes religions :

Monseigneur **Francesco FOLLO**, Observateur Permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO,
 Monseigneur le Cardinal **Jean-Luc KUYE-NDONDO WA MULEMURA** de la RDC,
 Monseigneur **Michel DUBOST**, Evêque d'Evry,
Christian DELORME, Prêtre,
 Monsieur **Vincent FEROLDI**, Délégué épiscopal aux relations avec les musulmans, France,
 Madame **Clara KHIJOYAN** du Conseil œcuménique des Eglises en Suisse,
 Madame **Stephan ASTRID**, Membre de la Présidence du Congrès synodal de l'Eglise Protestante Allemande,
 Madame **Agnès ADELIN SCHAEFFER**, Pasteure, Issy les Moulineaux,
 Le rabbin **Yann BOISSIERE** du Mouvement Juif Libéral de France.

Les représentants de la société civile :

Professeur **Mohamed AZIZA**, Président du Programme MED 21 - Réseau de prix pour la promotion de l'excellence et de la Coopération en Méditerranée,
 Monsieur **Dee Dee MOZELSKI**, Director, Office of Institutional Advancement Colin Powell School for Civic and Global Leadership,
 Monsieur **Omar Said AITOUNI**, Arrière petit-fils de l'Emir Abd-el-Kader,
 Monsieur **Abdellatif BERNOUSSI**, Président de l'association des experts comptables du Maroc,
 Monsieur **Pierre CHEVALET**, Président de l'association Vivre Ensemble à Cannes,
 Monsieur **Boualem GUERITLI**, Réalisateur,
 Monsieur **Alain GUILHOT**, Fondateur de Alain Guilhot Lumière,
 Monsieur **Mahieddine KHELADI**, Secrétaire général du Secours islamique,
 Monsieur **Philippe LAMARQUE**, Académie des sciences d'Outre-Mer,
 Madame **Alberta LUCIANI**, Présidente des semaines sociales de France,
 Monsieur **Alain MICHEL**, Président de Terre du Ciel,
 Monsieur **Guy REINAUD**, Président PRONATURA,
 Madame **Marie Laure STURM**, Représentante de Reconstruire Ensemble – Suisse,
 Monsieur **Sid Ahmed AGOUMI**, Acteur algérien,
 Madame **Wassyla TAMZALI**, Avocate, journaliste et ancienne Directrice des droits des femmes à l'UNESCO,
 Monsieur **Philippe DESSAINT**, Directeur en charge des projets évènementiels internationaux de TV5 Monde,
 Monsieur **Edwy PLENEL**, Journaliste politique, Président et Directeur de Médiapart,
 Madame **Elisabeth INANDIAK (DANIERE)**, Journaliste Courrier et Géo, Indonésie,
 Madame **Virginie LAROUSSE**, Rédactrice en chef du magazine « Le Monde des Religions »,
 Monsieur **Dominique REYNIE**, Professeur à Sciences Po Paris, Directeur général de la Fondation pour l'innovation politique Fondapol,
 Monsieur **Radouane AMRI**, Journaliste,
 Monsieur **Christian ROESCH**, Directeur de la rédaction de la revue Reflets,
 Monsieur **Richard FEDERMANN**, Présentateur de l'émission de radio « Mes sages de vie »,
 Monsieur **Amadou BA**, Directeur de la radio Okapi,
 Monsieur **Verlain MOUMBOUOLO**, Rappeur,
 Monsieur **Faiz Ali FAIZ**, Chanteur pakistanais, spécialiste du qawwali,
 Monsieur **Khaled ROUMO**, Poète, écrivain,
 Monsieur **Ghaleb BENCHEIKH**, Président de la Conférence mondiale des religions pour la paix,
 Monsieur **Bernard MONTAUD**, Fondateur d'Art'As, un mouvement spirituel et la Psychanalyse Corporelle.

Les universitaires :

Madame **Leili ANVAR**, Professeure en langue et littérature persane, traductrice et spécialiste en littérature mystique,

Monsieur **Yacine BENABID**, Professeur des lettres et des langues à l'Université de Sétif,

Monsieur **Abdenmour BIDAR**, Professeur agrégé de philosophie,

Monsieur **Tayeb CHOUIREF**, Islamologue, spécialiste du soufisme

Monsieur **Boris CYRULNIK**, Neuropsychiatre, Directeur d'enseignement à l'Université de Toulon et psychanalyste

Monsieur **Eric GEOFFROY**, Professeur à l'Université de Strasbourg, islamologue, spécialiste du soufisme,

Madame **Neema GHEINIM**, Professeure à l'Université d'Oran,

Monsieur **Denis GRIL**, Islamologue, spécialiste du soufisme

Madame **Souad HAKIM**, Professeure à l'Université de Beyrouth,

Monsieur **Saad KHIARI**, Cinéaste et chercheur à l'IRIS,

Monsieur **Nasser Eddine MOUHOU**, Docteur ès sciences ; islamologue,

Monsieur **Slimane REZKI**, Traducteur, spécialiste du soufisme et de René Guénon,

Madame **Inès SAFI**, Chercheuse au CNRS en physique théorique et fondamentale,

Monsieur **Sadek SELLAM**, Historien de l'islam contemporain,

Monsieur **Antoine Airtos MATUS**, Mexique.

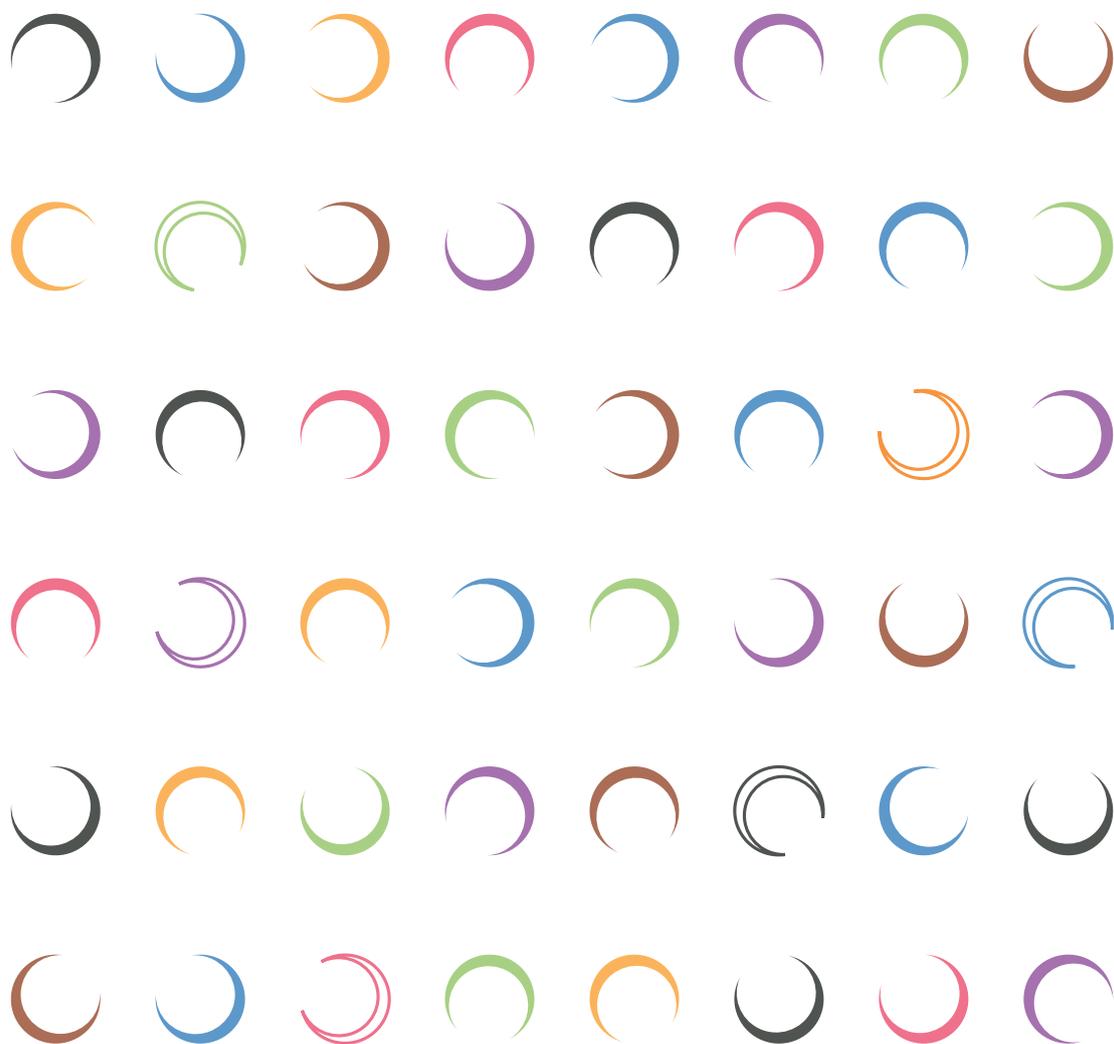
Couverture Presse-médias

De nombreux médias algériens ont couvert l'événement : El Watan, Liberté, El Khabar, l'Expression, Algérie actualités, la Tribune, Algerie1, Canal Algérie, ainsi que différents médias français et internationaux notamment, indonésiens, pakistanais, espagnols, suisses, turcs, ...

L'Indépendant, BeurTv, WAQAT NEWS, YESURDU, LA CROIX, ALKHABAR, ORIENTMAG, ALTEIA, SAPHIR NEWS, REFLETS, Le Monde des Religions, La Tribune, TVE (Televisión Española), Salama Magazine, Le Magazine Littéraire, ULTREIA, Radio Orient, El Ahram, Jeune Afrique, RMC Doualiya, Chahrazade, La Locale TV, Minhaj TV, SAHAR TV (Iran), Madame Figaro, France 24, Radio Notre Dame, ID FM 98, Biotechinfo 3.0, Kompass et Antara News (Indonésie), Agence Anatolie, Radio Télévision Suisse Romande, Zaman France, ALLAFRICA, Les Cahiers de l'Islam.

Des partenariats ont été signés avec Le Monde des Religions, Saphir News, Salama News, Reflets et Beur FM.





AISA ONG Internationale
CH-1200 Genève, Suisse
info@aisa-ong.org
www.aisa-ong.org

www.aisa-ong.org